



» grimpante comme un chèvrefeuille ou une clématite. Les lierres ont l'avantage sur beaucoup d'autres grim-pantes de conserver leur feuillage en hiver. De plus, il en existe des variétés panachées pas tristes du tout ! Attention toutefois à adapter la taille de la plante à celle de la paroi à couvrir. Le choix d'une glycine sera par exemple inapproprié pour garnir une modeste cloison de séparation entre deux balcons ! Il faudra également prévoir un support solide pour les espèces à grand développement. Pensez à accompagner les plantes destinées à pousser en hauteur de plantes plus basses, voire retombantes, qui créeront une harmonie générale. Et n'oubliez jamais l'exposition ! Dans le cas d'un mur situé au fond d'un petit jardin de ville ou d'une cour, l'exposition sera là encore déterminante. Au Nord, on optera pour des plantes habituées au sous-bois. Les feuillages panachés et les fleurs blanches ou de couleur claire seront valorisés par l'ombre. Les murs au Sud ont bonne réputation alors que la chaleur qui y règne en été ne convient vraiment qu'aux plantes méditerranéennes (ou aux séances de bronzage !). Feuillages argentés (lavandes, corbeilles d'argent...) et fleurs de couleur vive y résisteront mieux que les autres. Au pied d'un mur à l'Est, recevant le soleil matinal, on

évitera toutes les plantes sensibles aux gelées de printemps (le contraste gelée nocturne et réchauffement trop brusque du matin n'est pas bon). C'est finalement le mur exposé à l'Ouest qui est le plus facile à investir, car il reçoit le soleil l'après-midi et les bonnes pluies rafraîchissantes !

Une fois repérée l'exposition du mur et avant de planter, peut-être aurez-vous envie d'en modifier la couleur. Un mur tout blanc peut-être joli au début (il éclaire l'ombre), mais il aura tendance à griser plus vite, surtout en milieu urbain. Les tons pastel (beige, ocre jaune, etc.) sont moins salissants et s'accordent bien avec la plupart des plantes. Ils présentent l'avantage d'une sage neutralité. Mais une tendance forte va dans le sens des murs peints de couleur flashy. Bleus, rouges, verts, les murs ainsi colorés attirent le regard et apportent de la lumière. Ils appellent bien souvent des plantations minimales (un simple bambou ou résineux japonisant dans un pot surdimensionné) tant ces murs peints deviennent eux-mêmes décor. Ainsi chez Sabz, cette réinterprétation contemporaine du mur est devenue une référence. Autre tendance : l'utilisation de »

Version charme

Un mur en pierre d'un côté, un panneau de bois dans le prolongement de la balustrade de l'autre, et au fond, un grand miroir qui agrandit l'espace (sol en bois rétifé, bacs en zinc signés **Arzinc**).

« OSEZ LES COULEURS FLASHY, ELLES ATTIRENT LE REGARD ET APPORTENT PLUS DE LA LUMIÈRE



Composition végétale

» Pour les mettre en place, mieux vaut s'adresser à un spécialiste : les Jardins de Babylone (ci-dessus) ou Patrick Blanc l'inventeur du concept (page de droite, un détail du mur qu'il a créé pour le musée du quai Branly). Véritables tableaux, ces créations requièrent un peu de soin (il faut veiller à leur apporter les nutriments nécessaires à leur croissance) et une ou deux fois par an une taille. C'est beau, cela fait rêver, mais ce n'est pas à la portée de toutes les bourses.

» miroirs. Taillés en bandes étroites et verticales sur un mur haut, ils peuvent s'associer à des plantes grimpantes pour apporter vie et volume par des jeux subtils de réflexion.

MUR VÉGÉTAL : SO CHIC !

Depuis que le botaniste Patrick Blanc s'est emparé des murs des grandes villes du monde pour les couvrir de plantes exubérantes, chacun rêve de reproduire la même chose chez soi. Encore faut-il que le mur vous appartienne ! Quelques paysagistes se sont spécialisés dans la réalisation de murs végétaux. Le principe est simple. Le mur est isolé par une plaque en métal galvanisé sur laquelle on agrafe un feutre très épais, imputrescible. Puis on alterne des couches de film plastique micropercé et de feutre. Des encoches sont pratiquées au cutter dans le feutre pour installer les plantes. Un système de pompe assure la circulation de l'eau sur toute la surface du mur. Elle s'écoule du haut du mur, ruisselle sur les plantes un peu comme une cascade, termine sa course dans un bac de récupération situé en bas du mur avant d'être à nouveau aspirée vers le haut. Des micro-organismes incorporés dans l'eau apportent aux plantes les nutriments qui leur sont nécessaires.

Si le coût d'un tel aménagement peut rebuter (entre 500 et 1 300 € le m²), il est rare que le résultat déçoive. Avec près de 45 plantes au m², ce tableau vivant réussira en définitive à vous faire adorer ce mur qui vous faisait horreur.

POUR VIVRE HEUREUX VIVONS CACHÉS !

Dans les grandes villes, il est bien rare de jouir d'une vue dégagée. Et nombre de terrasses ou de balcons ont à affronter les regards de voisins habitant l'immeuble d'en face. Pour l'aménagement d'une terrasse parisienne où il fallait recréer de l'intimité, Alexandre Duprat (Eleganz'Art) a fait alterner totems d'ardoise avec des plantes grimpantes parfumées (*Trachelospermum jasminoides*). Des câbles tendus au-dessus de la terrasse offriront un support à ces mêmes plantes qui créeront petit à petit un toit végétalisé. Autre formule : l'installation d'une pergola en acier galvanisé avec voiles en toile de formes différentes. Cette solution choisie par Sabz a permis aux propriétaires d'une grande terrasse de se protéger du vis-à-vis d'un immeuble qui la surplombait tout en bénéficiant de zones de vie différenciées (photos pages suivantes). Pour un balcon qu'on aimerait isoler du regard d'une voisine un tantinet curieuse, »

PHOTOS : P. DUPRAT, P. REICHERT ET D.R.

PETIT INVENTAIRE BOTANIQUE

Trop de vent. Plantez côté arbres et arbustes : *acer* (érable), *berberis*, buis, *choisya* (oranger du Mexique), *hebe* (véronique arbustive), *ilex* (houx) et *viburnum* (les fleurs du *viburnum burkwoodii* ont un parfum inégalable). Parmi les vivaces, *centranthus ruber* (fausse valériane), géraniums vivaces, *phormium* (feuillage bronze en fer de lance très à la mode) et la plupart des graminées. Si vous ajoutez des annuelles et des bulbes, ne prenez que les espèces au ras des pâquerettes qui seront tellement près du sol qu'aucune rafale ne leur fera peur !

Pas d'eau. Au pied d'un arbre ou contre un mur exposé nord ou est, la sécheresse peut être difficile à supporter pour de nombreuses plantes. Dans les zones d'ombre sèche, la gamme à utiliser est assez étroite. Des buis, du lierre, quelques pervenches et certains lamiers feront l'affaire. Même dans ce cas, il est toutefois recommandé de travailler

le sol, s'il s'agit d'une cour ou d'un jardin, pour lui apporter terreau ou fumier décomposé. Et de pailler pour éviter un dessèchement trop rapide. Toutes les plantes à feuillage argenté conviennent aux emplacements secs et ensoleillés. Lavande, *helichrysum* (herbe à curry aux senteurs délicieuses...), *stachys byzantina* y seront à leur place. Parmi les arbustes, citons parmi tant d'autres le buddleia, le laurier-rose, le caryopteris ou encore le *yucca gloriosa* pour sa silhouette graphique.

Pas de soleil. Les zones d'ombre humide ne sont pas les plus difficiles à installer. Fougères, hostas, pieris, hellébores et sceaux-de-Salomon forment des associations très reposantes. On éclairera les coins les plus sombres par des feuillages panachés souvent très attrayants (de nombreux lierres, des houx, des troènes ou encore des pervenches).



» de simples palissades de bambou tressé feront souvent très bien l'affaire. Si ça ne suffisait pas, un morceau de grillage tendu verticalement sur une partie du balcon constituera un abri idéal où chèvrefeuille, ipomées ou capucines viendront courir au-dessus d'une petite table et d'une chaise. Ces pergolas plus ou moins élaborées seront d'autant plus appréciées qu'elles seront traitées avec parcimonie, envisagées comme des refuges pour profiter d'un espace de fraîcheur ou d'ombre, jouir d'un moment de lecture... En clair, il vaut mieux éviter de recouvrir tout un balcon d'un toit de plantes car on perdrait le contact avec le ciel... Se sentir enfermé chez soi n'est pas la panacée !

VILAINE BOUCHE

Les bouches d'aération peuvent, elles aussi, facilement enlaidir le mur d'une terrasse. Nécessaires à la bonne circulation de l'air dans les parties communes d'un immeuble, il est bien évidemment interdit de les colmater. Place à la ruse, donc. Afin de dissimuler une ouverture située en haut d'un mur latéral, Alexandre Duprat (Eleganz'Art) a tendu toute une série de câbles qui, passant juste en dessous, vont servir de support à un écran végétal (choisir plutôt un feuillage persistant comme ici, le



Trachelospernum jasminoides). Jean-Pierre Brunet, de Vert en Scène, a dû, quant à lui, dissimuler la bouche d'aération d'un bowling pour l'aménagement d'un petit jardin dans le V^e arrondissement parisien. Très inesthétique dans le projet initial, le coffrage est devenu un point central du jardin grâce à la végétation qui s'en est emparée (ci-dessus).

LA BONNE PLANTE AU BON ENDROIT...

Les jardiniers ont une sagesse qu'il faut savoir écouter : il est inutile d'installer une plante à un endroit inadapté. Terrasses et balcons présentent des conditions parfois difficiles à supporter. Tenir compte du vent, de la sécheresse ou de l'ombre est déterminant avant de fixer ses choix. On optera pour des espèces à feuillage persistant pour toutes les parties à cacher. Lierre, buis, laurier-tin, clématite *armandii*, *Trachelospernum jasminoides*, *osmanthus*, etc. constituent un vivier précieux. Les espèces caduques permettent de suivre les saisons. Leur feuillage est souvent considéré plus vivant que celui des persistants. Mais on les utilisera avec parcimonie si l'on est allergique au ramassage des feuilles mortes à l'automne. Encore qu'en ville, les mauvais esprits vous diront que les feuilles mortes échouent le plus souvent au fond de la cour ou sur le balcon du voisin. ■

Transfiguration

Même la plus vilaine arrière-cour peut devenir un lieu de vie agréable. Démonstration par Jean-Pierre Brunet pour Vert en Scène. Pour cacher une bouche d'aération inesthétique, il a réalisé un coffrage, puis tendu des fils sur lesquels se sont accrochées les grimpantes et enfin planté des buis en boules.

Pour aller plus loin

Les Meilleures Plantes. David Joyce. La Maison Rustique. *Micro-jardins*. Patios, cours, terrasses, balcons. Jane Mc Morland Hunter. Editions Ulmer. *Créer un mur végétal en intérieur et en extérieur*. Jean-Michel Groult. Editions Ulmer.



Totems d'ardoise et de jasmin

Pour ce projet d'Alexandre Duprat (Eleganz'Art). Noter le bac qui court le long de la rambarde : il est suffisamment profond pour que les plantes puissent prendre racines et assez étroit pour ne pas empiéter sur la terrasse. Lorsque les jasmins se seront bien développés (en une ou deux années) les immeubles en vis à vis ne seront quasi plus visibles, une fois assis dans une chaise longue.

ÉVITEZ DE RECOUVRIR TOUT UN BALCON D'UN TOIT DE PLANTES : VOUS PERDREZ LE CONTACT AVEC LE CIEL

→ Plus de solutions terrasses sur cotemaison.fr

PHOTOS : D.S.